

Inf'Eaux 22

Bulletin mensuel d'information
du Département des Côtes d'Armor
sur la situation de la ressource en eau

Toutes les données
de qualité d'eau issues
du réseau départemental
sont consultables sur
[https://infeaux22.
cotesdarmor.fr/](https://infeaux22.cotesdarmor.fr/)



Le climat change et s'y adapter, c'est
espérer le meilleur et imaginer le pire.
D'après une citation de Confucius

Le Léff à Lanvollon © T.Jeandot

Attention :

*Inf'Eaux22 fait face à un problème temporaire de
rapatriement des données - Cartes non actualisées.*

Info et agenda

Lancement du portail DRIAS-Eau



Découvrez le portail de données hydrologiques DRIAS-Eau mis
en ligne par Météo-France pour visualiser, sous forme de cartes
l'évolution de la ressource en eau.

<https://bit.ly/3Ktp0fj>



200 SAGE en 2023 !

Retrouvez la situation des SAGE en
2023 et leur état d'avancement :

<https://bit.ly/3Ks1gbA>

Mars 2023 en résumé

- Un mois bien pluvieux contrastant avec le sérieux déficit de février.
- Une météo propice aux écoulements dans les rivières et bénéfique aux nappes phréatiques.
- Baisse des teneurs en nitrates en relation directe avec la pluviométrie.
- Une contamination généralisée des rivières par les métabolites, produits dégradés dans l'environnement issus d'herbicides.
- Les évolutions du climat en Bretagne : quelles conséquences sur la ressource en eau ?
- Zoom sur la gestion 2022 de la ressource en Côtes d'Armor et perspectives.

Bulletin 2023 du Haut Conseil Breton pour le Climat

Retour sur l'année 2022 et le futur
climatique de la Région :

<https://bit.ly/3o5XJrD>

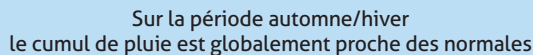


Météo et précipitations

Débits des rivières



Moyenne des différents sites d'observation de Météo France



Un mois de mars bien pluvieux pour le plus grand bien des sols. Cours d'eau et nappes après le mois de février historiquement sec.

Les épisodes pluvieux de mars ont été propices à l'écoulement des cours d'eau ainsi qu'à la recharge des nappes phréatiques revenues pour la plupart à des niveaux proches des normes de saison suite à la sérieuse vidange de février. Certaines à l'Est du département et secteur de Guingamp sont cependant restées à de faibles niveaux (**cf. bulletin BRGM**). Avec la reprise de la végétation, les possibilités sont maintenant réduites de les recharger davantage.

Pluviométrie de mars 2023

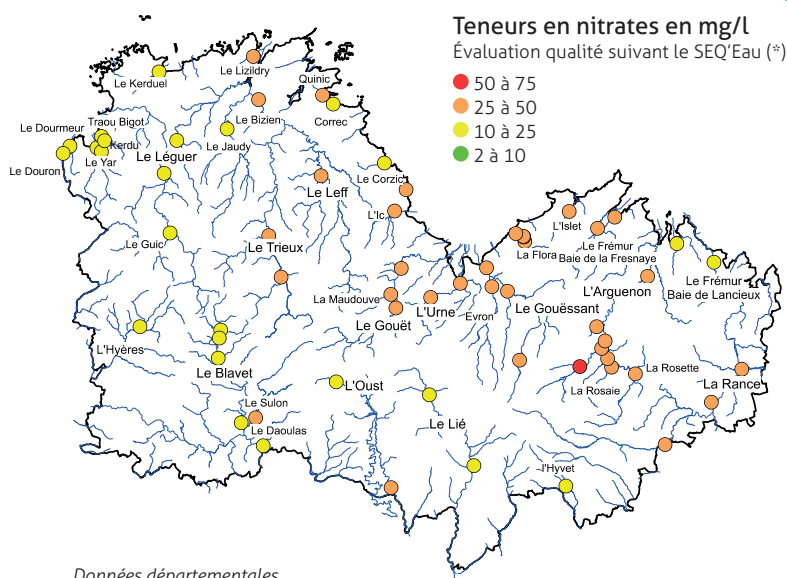
Pluie en mm	Rostrenen	La Roche-Jaudy	Trémuson	Quintenic	Merdrignac
du 1 ^{er} au 10	55	43	31	41	46
du 11 au 20	25	17	16	66	69
du 21 au 30	70	56	46	37	64
Cumul du mois en mm	150	116	93	144	180
Rapport à la normale	156 %	187 %	154%	267 %	244 %
	> normale	> normale	>> normale	>> normale	>> normale

Notons aussi la reconstitution des retenues pour l'eau potable en sortie de cet hiver. Restons cependant toujours attentifs à notre consommation pour préserver la ressource.

Pour en savoir plus:

Les débits en quasi temps réels disponibles sur <https://infeaux22.cotesdarmor.fr/cartes>

Teneurs en mars 2023



Données départementales

(*) Seq'Eau: Système d'évaluation de la qualité des cours d'eau. Évaluation choisie préférentiellement à l'évaluation de la Directive Cadre Européenne Grille d'évaluation plus fine

Les nitrates dans les rivières

Baisse des teneurs par dilution

Le retour de la pluie entraîne la hausse des débits des rivières et la dilution des teneurs en nitrates pour 94 % du suivi. On observe en particulier des baisses conséquentes, de 14 à 17 mg/l pour des cours d'eau tel que le Montafilan, le Lié ou l'étang du Guillier. La moyenne perd 4 points, passant de 32 à 28 mg/l pour des valeurs variant de 11 à 51 mg/l. La tranche la plus représentée est toujours celle de 25 à 50 mg/l, néanmoins, par dilution certains points sont passés dans la tranche inférieure de 10 à 25 mg/l, c'est notamment le cas de l'Oust à Saint-Martin et du Drouet à Ploubalay.

Nos résultats nitrates sont disponibles sur
<https://infeaux22.cotesdarmor.fr>

Les pesticides dans les rivières

Résultats de février 2023¹

Une contamination très large des rivières par les métabolites, entre 4 et 15 substances suivant le cours d'eau.

Parmi ces métabolites, formes dégradées dans l'environnement de pesticides utilisés sur les plantes, notons la présence sur l'ensemble des rivières de 3 dérivés d'herbicides : l'ASDM issu du nicosulfuron, le métazachlore ESA et le métolachlore ESA. Ce dernier issu de l'herbicide du même nom, très employé, fait la une de l'actualité. Évalué par l'ANSES « métabolite pertinent », potentiellement cancérigène, il sera soumis en juillet prochain à une décision de renouvellement de mise sur le marché par les autorités européennes.

Les rivières aux plus fortes teneurs, toutes substances confondues sont l'Arguenon, le Frémur (Baie de la Fresnaye), le Gouessant et l'Islet avec des teneurs de 1,9 à 2,6 µg/l. Ces rivières de l'Est du département sont souvent remarquées pour leur forte contamination.

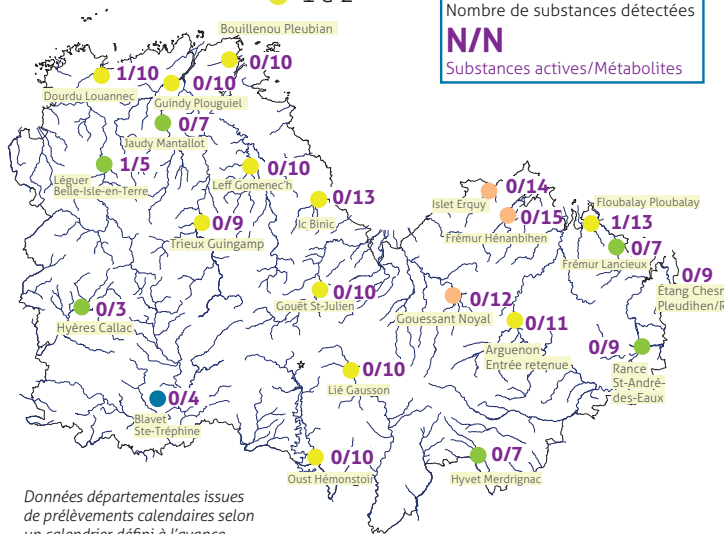
¹ Décalage de communication lié au décalage de traitement des analyses pesticides en laboratoire.

Teneurs de février 2023

Concentrations en µg/l toutes molécules confondues

- 3,5 à 5
- 2 à 3,5
- 1 à 2
- 0,5 à 1
- 0,1 à 0,5

Nombre de substances détectées
N/N
Substances actives/Métabolites



Nos résultats pesticides sont disponibles sur <https://infeaux22.cotesdarmor.fr>

Manquer d'eau en Bretagne, bien loin d'une fiction

La sécheresse et les épisodes de très forte chaleur ont marqué les esprits en 2022. La tension sur l'eau potable était extrême en Côtes d'Armor. Le retour des pluies en octobre a évité la rupture d'alimentation mais 2022 préfigure une nouvelle norme : **des sécheresses de plus en plus répétées**, y compris en Bretagne. De nombreux acteurs bretons sont mobilisés sur la question.

Fini le crachin breton, on parle de « méditerranéisation » du climat

Les météorologues indiquent clairement des étés « chauds » de plus en plus fréquents en Bretagne ainsi qu'une dynamique de pluie se modifiant vers plus de pluie en hiver, des étés plus secs et des épisodes pluvieux de plus forte intensité.

Une ressource en eau plus vulnérable encore dans ce contexte

La ressource va être d'autant plus fragilisée que l'eau superficielle fournissant les 3/4 de l'eau potable provient de nappes phréatiques faiblement dimensionnées en Bretagne et donc de peu d'aptitude à soutenir durablement les débits des cours d'eau, lors de sécheresses prolongées.

Par l'élévation des températures, l'évaporation augmente et amenuise également la ressource. D'autres facteurs, tels que la géologie vont également accentuer les étiages sur certains territoires plus que d'autres : l'Est Breton sur sols de schiste essentiellement, dont les étiages vont s'accroître en durée et en sévérité à contrario des socles granitiques à l'Ouest majoritairement, résistants davantage à la sécheresse [thèse N Cornette - OSUR/BRGM].

Des choix à faire pour nous adapter

La question de l'adaptation se pose avec urgence et des choix permettant d'assurer la résilience de nos territoires vont devoir être fait. Des scientifiques et structures bretonnes proposent des modélisations du climat et de l'hydrologie.

POINTS ET CHIFFRES CLÉS
du climat breton et de son évolution
Comparaison de 2 périodes 1961/1990 et 1991/2019
Étude DEMOCLIM

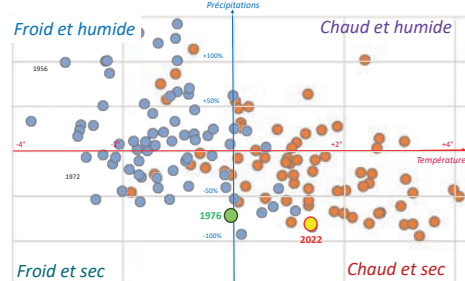
+ 10 %

C'est l'augmentation de l'évaporation allant de pair avec l'augmentation du risque de sécheresse principalement dans l'Est de la Bretagne.

+ 8 %

C'est l'évolution globale du cumul de pluie sur la Bretagne avec moins de crachin mais une augmentation de l'intensité des pluies.

Projections 2100



● années observées ● projections

En savoir davantage :
Météo france, CRESEB, Haut Conseil Breton pour le climat, BRGM, SDAEP.

Sources Météo France - réalisation HCB

Focus territorial

Zoom sur
la gestion de la ressource en eau
en Côtes d'Armor en 2022 et perspectives

De plus en plus fréquents, les derniers **événements climatiques extrêmes ne seront plus à considérer comme exceptionnels** : 1976, 1989/1990, sécheresses longues et intenses, déficits de précipitations, canicule de l'été 2003, sécheresse précoce en 2011, sécheresses hivernales 2016-2017. L'année 2022, marquée par une sécheresse d'une durée exceptionnelle et cumulée à une période de forte canicule, a créé une tension sur l'approvisionnement en eau potable jusqu'en octobre.

Bilan de l'année 2022

Grâce aux infrastructures mises en place dans les années 70/80 (barrages, interconnexion) et à la solidarité des collectivités, **il n'y a pas eu de rupture** dans l'approvisionnement en eau potable en Côtes d'Armor. **Néanmoins, les usines d'eau potable et les transferts d'eau étaient au maximum de leur possibilité**, aucune marge de manœuvre, en cas de panne, casse ou pollution n'était possible.

L'État a pris des décisions fortes et inédites sur l'alimentation en eau potable avec des arrêtés sécheresse vigilance, alerte renforcée puis crise. En mars 2023, le Comité de Gestion de la Ressource en Eau réuni par le Préfet, a présenté le bilan et les premiers enseignements de l'année 2022. La communication de l'État et des collectivités sur la situation de crise a été saluée de même que la réactivité dans la prise des arrêtés sécheresse.

